

Maurice Borel : 1860-1926

Autor(en): **V.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **52 (1927)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

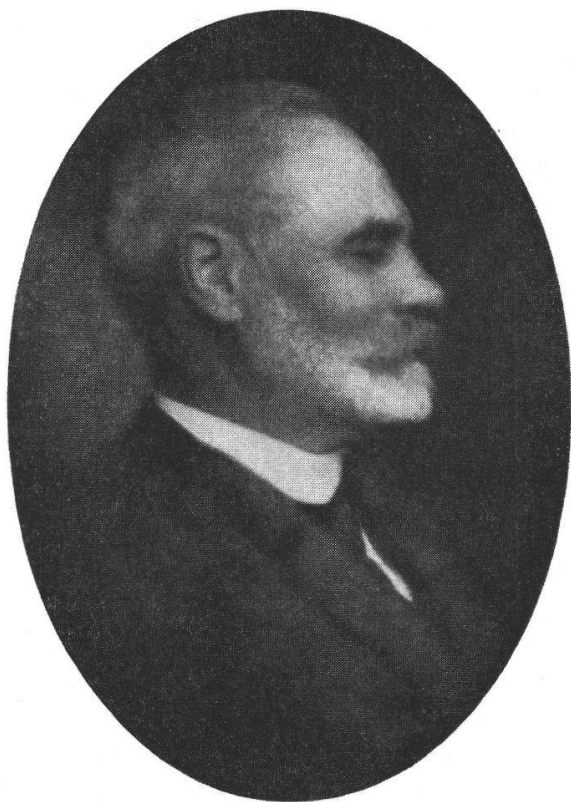
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MAURICE BOREL

1860 - 1926

(AVEC PORTRAIT)



Le 15 mai 1926, après une douloureuse maladie, s'éteignait, à l'âge de 67 ans, dans sa maison de campagne de Bevaix, le cartographe Maurice Borel.

Homme de haute valeur scientifique et morale, au caractère réservé, mais empreint de la plus grande bonté, Maurice Borel s'était voué à la cartographie, branche qu'il cultivait avec une rare perfection, comme l'a prouvé la magnifique carrière scientifique qu'il a fournie.

Cette science, qui devait le conduire par monts et par vaux, l'attira aussi, dès le début de ses études, sur les rives de notre lac où, à cette époque, commençaient à émerger les palafittes, par suite de la cor-

rection des eaux du Jura. C'est là qu'il prit le goût des fouilles archéologiques et qu'avec son oncle Adolphe Borel il fit ses premières trouvailles.

En 1886 déjà, il publiait, en collaboration avec ce dernier, une notice sur les stations lacustres de Bevaix, parue dans le *Musée neuchâtelois* et dont un tirage à part fut remis à tous les membres de la Société d'histoire. Dès lors, en dépit de ses nombreuses occupations, il se livra, avec un intérêt toujours croissant, aux recherches préhistoriques, surtout dans le canton de Neuchâtel où aucun gisement ne lui était inconnu.

Devenu membre de la Commission des fouilles de la Tène et plus tard son président, il collabora aux travaux de William Wavre et de Paul Vouga, en adjoignant aux rapports publiés par ces derniers de superbes relevés topographiques.

La plaquette publiée en 1914, mentionnant les dernières fouilles de la Tène, dédiée au congrès international d'ethnographie à Neuchâtel, ainsi que l'important ouvrage de Vouga sur la Tène (Leipzig 1923) où figurent de très belles cartes, témoignent aussi de tout l'intérêt que Maurice Borel porta à ces publications.

A l'occasion du XIV^{me} congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique de Genève en 1912, il s'occupa de la publication d'un Atlas des stations lacustres des lacs suisses, renfermant aussi des cartes spéciales de la Suisse préhistorique aux époques de la pierre, du bronze et du fer, travail remarquable qui est un vrai chef-d'œuvre de précision.

Les fouilles de la Tène ayant été menées à bonne fin en 1917, la Commission continua son activité sous le nom de Commission neuchâteloise des fouilles archéologiques, et, à cette occasion, les connaissances spéciales de Maurice Borel furent souvent mises à contribution, lors des recherches systématiques dans les palafittes, les grottes et les tumulus, entreprises dans le plus bel accord avec Paul Vouga, directeur des fouilles.

D'une générosité sans bornes, Maurice Borel ne reculait devant aucune dépense quand il s'agissait de favoriser l'essor de la science préhistorique et encourager son enseignement.

En 1923, il fut nommé, par le Conseil d'Etat, président de la Commission cantonale d'archéologie préhistorique, siégeant chaque année, fonction qu'il remplit avec la plus grande compétence jusqu'à sa mort.

Mais l'activité de Maurice Borel ne s'en tint pas là. Il était aussi membre fondateur de la Société suisse de préhistoire, dont il fit partie de 1909 à 1926. Membre du Comité en 1919, il fut nommé président dès 1922 jusqu'en 1925. Il fut un des membres les plus zélés de cette société dont il ne manquait aucune réunion annuelle. La manière distinguée dont il dirigeait les discussions, durant sa présidence, est encore dans la mémoire de chacun.

Enfin, le talent de Maurice Borel s'est aussi manifesté dans la partie cartographique du Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, œuvre de longue haleine qu'il n'aura pu voir terminée.

Le départ de Maurice Borel a laissé un grand vide non seulement chez ses amis, mais chez tous les préhistoriens qui ont eu le privilège de le connaître, et laissera aussi, chez eux tous, un souvenir ineffaçable.

D^r V.